

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1908)
Heft: 114

Artikel: Les confidences de l'écriture
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications

S'adresser
à la rédaction du

LE PAYS

Pays du dimanche
à
Porrentruy
—
TELEPHONE

DU DIMANCHE

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

Les confidences de l'écriture

Un spirituel écrivain, il y a quelques années, M. Binet a publié une « Enquête sur la graphologie » qui fit, à l'époque beau tapage; alors il ne manqua pas d'augurer pour proclamer la faillite d'une science que l'on pensait bien avoir tuée à force de ridicule.

Dédaignant de discuter l'enquête de M. Binet, d'établir sa partialité, d'exposer de quels éléments suspects elle était faite, M^{me} de Salberg, directrice de l'Ecole de graphologie, se procura un autographe de Georges Montorgueil qui avait tourné en ridicule les graphologues, et invita ses élèves et correspondants — ceux-ci dispersés aux quatre coins du monde — à lui fournir une esquisse du caractère et de la personnalité du signataire de la lettre. Puis, l'épreuve terminée, elle en fit soumettre les résultats à Georges Montorgueil. Celui-ci put se convaincre que la graphologie n'est pas une science vaine, car toutes les réponses — il en vint jusqu'à d'Australie — concordèrent à tracer de ses sentiments les plus intimes un tableau d'une fidélité déconcertante.

Da coup, le chroniqueur s'avoua vaincu. Il le fit avec une bonne grâce parfaite en une lettre que M^{me} de Salberg conserve précieusement, comme le joyau de sa remarquable collection d'autographes, ou mieux : comme les dépouilles opimes conquises par la graphologie sur le scepticisme repentant.

Donc la graphologie est une science. Mais, prenez y garde, ce n'est pas une science occulte. M^{me} de Salberg veut qu'on le sache,

et, pour l'affirmer mieux, elle a invité une occultiste déjà réputée, M^{me} Violette Decroix, à faire une conférence à l'Ecole de graphologie, à Paris. L'idée était piquante : faire proclamer par une fervente des mystères du surnaturel que la graphologie procède uniquement de méthodes rationnelles et de déductions scientifiques !

— Je ne médis pas de l'occultisme, a dit M^{me} de Salberg, je n'y connais rien. Cela n'a, en effet, aucun rapport avec la graphologie. On confond volontiers la graphologie avec les diverses méthodes, plus ou moins sérieuses, de divination du passé et de l'avenir : somnambulisme, cartes, marc de café, etc. En réalité, pour ma part, a-t-elle ajouté, je n'hésite pas à le dire, chaque fois que quelqu'un prétendra étudier l'écriture au point de vue prophétique il s'agira d'une simple fumisterie. L'écriture révèle l'individu tel qu'il est au moment où il écrit ; elle ne dévoile rien de l'avenir. Tout au plus pourra-t-on, procédant par déductions logiques, qui ne seront au fond que des hypothèses raisonnées, échafauder des prévisions en tenant compte de la personnalité établie avec ses défauts, ses qualités et ses tendances. Mais, je le répète, la graphologie telle que je la conçois et l'enseigne, est une science positive qui se borne à l'application de règles scientifiques certaines et éprouvées.

Puis M^{me} de Salberg, parle de la conférencière qui a pris la parole devant les disciples de l'Ecole de graphologie :

« — M^{me} Violette Decroix, dit-elle, est une occultiste incontestablement sincère et douée d'une intuition extraordinaire. Sa méthode de divination qu'elle nomme la

psychométrie est vraiment curieuse. Sans aucune passe magnétique préalable, sans se faire endormir, elle prend une lettre écrite par une personne quelconque, la pose sur son front et, d'après ce seul contact, elle donne tous les détails désirables sur la personne qui écrivait la lettre.

« Lorsqu'elle me fut présentée, je lui soumis deux lettres, l'une provenant d'un prêtre brésilien, l'autre d'un officier qui vient de recevoir le baptême du feu au Maroc. Sans hésitation, elle définit les personnalités des signataires de ces deux lettres qu'elle n'avait pas lues et décrivit le milieu où ils évoluaient. C'est comme vous le voyez, de la graphologie d'un caractère très spécial et qui échappe à tout contrôle scientifique. Aussi quels que soient les dons divinatoires de M^{me} Violette Decroix ai-je été enchantée de l'entendre exposer, au cours de sa conférence, que la graphologie n'a rien à faire avec les sciences occultes. »

On conçoit d'ailleurs que la directrice de l'Ecole de graphologie tiennne à cette distinction. Chaque année elle présente au congrès des Sociétés Savantes un rapport où elle s'efforce de préciser d'une façon toujours plus rigoureuse les méthodes scientifiques de son art. Elle a, en outre, publié à la librairie Hachette un ouvrage lumineusement démonstratif et qui met ces méthodes à la portée de tous.

Aussi les adeptes lui viennent-ils de plus en plus nombreux et la consulte-t-on de toutes parts. Ce sont des chefs d'établissements qui veulent se renseigner sur le caractère, la moralité d'un employé avant de lui accorder leur confiance, des fiancés qui tiennent à être édifiés sur les garanties de

et dont les habitants, suivant Erasme, perchent, comme les corneilles, sur le haut des arbres — a parcouru le Ghetto où sont parqués les juifs dans la capitale de la Hollande.

C'est à l'entrée de la grande rue de ce quartier, qu'est située la maison de Rembrandt, ce maître, dont le pinceau dut facilement trouver à s'exercer sans relâche à travers le monde étrange qui compose ce quartier.

Bien que se touchant, l'Amsterdam catholique et protestante est aussi différente que possible de l'Amsterdam juive.

On dit souvent « propre comme un Hollandais ». En effet, les rues d'Amsterdam sont toujours soigneusement entretenues.

Le pavé de briques est si brillant qu'on jurerait qu'il a été frotté; les trottoirs sont lavés plusieurs fois par jour, et la devanture des boutiques reluit comme un sou neuf.

Feuilleton du *Pays du dimanche* 1^{er}

LA DEMEURE ENSORCELÉE

CONTE

par Henri Demesse

Dans un des restaurants du Kalverstraat, à Amsterdam, trois hommes étaient abattés un soir d'hiver de l'année 1763.

— Je vous parie, affirmait l'un d'eux, que j'y pénétrerai...

— Vous aurez tort, assurément, fit un autre.

— Allons donc!... reprit le troisième, Van Felst dit cela; mais jamais il n'osera... Van Felst se fâcha.

— Jamais?...

— Jamais!

— Eh! bien, j'y vais...

Et, saisissant son chapeau, il sortit.

Cependant, quand il fut dehors, ses compagnons se firent mutuellement leurs confidences.

Empêchons-le de mener cette aventure jusqu'au bout, insinua l'un d'eux; s'il allait lui arriver malheur!

Celui-ci avait, après boire, l'âme plus compatissante.

L'autre, égoïste, ne voulut pas, sans doute, troubler sa digestion.

— Après tout, s'écria-t-il, qu'il s'en tire! Il verra certainement quelque chose de curieux. Peut-être regretterons nous de ne l'avoir pas accompagné...

Bientôt les deux amis se retirèrent après avoir porté un dernier toast à la réussite de l'entreprise tentée par Van Felst.

II

Quiconque a visité Amsterdam, cette ville si curieuse, bâtie sur pilotis comme Venise,